

“ ont eu une part à la rédaction de l'*Avenir*, publiée sous la direction de M. Dorion.”

*Collaborateurs* : J. B. E. Dorion, (en tête), Joseph Papin, Joseph Doutre, Charles Laberge, (tu quoque,) Charles Daoust, D. E. Papineau, Joseph Lenoir, Rodolphe Lafamme, L. Labrèche-Viger, G. Lallamme, C. Duranceau, C. F. Papineau, V. P. W. Dorion, C. H. Lamontagne, Magloire Lanctôt, E. U. Piché, Gustave Papineau.

“ Les treize premiers noms formèrent la collaboration de puis l'organisation du comité en février 1848. Les quatre derniers furent admis plus tard à diverses époques. Les archives de l'*Avenir* ayant été détruites par l'incendie de 1850, il nous a été impossible de constater la rentrée des derniers.”

C'est probablement parmi ces derniers que doivent figurer les citoyens Dessaulles et Blanchet qui écrivaient aussi, mais autrement que comme correspondants.

De cet article du *Défricheur*, je conclus trois choses qui me font un singulier plaisir : on reconnaît implicitement que l'*Avenir* exprimait les idées du parti rouge : voilà un point important fort bien établi ; puis je constate que mes articles leur font peur en ce qu'ils peuvent éclairer nos populations sur le compte de ces *Rouges* ; enfin que M. A. A. Dorion, sous les présentes circonstances, n'aiment pas à voir son nom accolé à ceux des citoyens de l'*Avenir*. Je remercie M. du *Défricheur* de la satisfaction qu'il m'a causé à moi et à mes lecteurs.

Je crois qu'il ne sera pas hors de propos de dire deux mots du *Défricheur* et de son rédacteur, M. J. B. E. Dorion, vulgairement connu sous le nom de l'*Enfant terrible*. Pour perpétuer le nom de l'*Avenir*, cette infâme publication dont il était propriétaire, il quitta Montréal pour aller fonder une colonie de Rouges dans les Townships de l'Est, colonie qu'il appela Avenir-ville, où il établit pour jamais ses pénates. Désireux de créer dans ces cantons une république démocratique, il édita un journal, le *Défricheur*, qui devait lui servir à endoctriner ses compatriotes des Townships. Malheureusement, il parait réussir, et avant peu le mal sera grand si une forte influence locale ne vient pas contrebalancer la sienne.